

Voyage de promo en Yougoslavie

Notre bal de l'EN est une vraie réussite, et ce n'est pas dû qu'à notre presque involontaire campagne de communication. L'alchimie, entre un orchestre réputé tel que Francis Guillon et le show d'un jazzman reconnu comme Bill Coleman, a fait tilt. Le dimanche, à la Bascule, nous n'en revenons pas en comptant la caisse. Nous contemplons sur la table des piles de billets et de pièces comme nous n'avons jamais vues, et comme nous n'en verrons plus jamais. Le lundi, c'est très exactement 13.083,84 francs - *soit, compte tenu de l'érosion monétaire due à l'inflation, selon l'Insee, le même pouvoir d'achat que 13.825,04 euros de 2020* - que Titi remet à Pécule en notre nom à tous !

Grâce à une telle somme, nous nous offrons, en fin de FP1, une semaine orgastique à Rovinj, en Yougoslavie, sur la côte adriatique. La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs y est cristalline, nous y découvrons une faune et une flore jamais rencontrées en Atlantique... et les contacts grimaçants avec les oursins ! Nous sommes hébergés dans un centre international de jeunesse. Une multitude de pays sont représentés. Farniente, baignade, sport, Maraschino - *liqueur obtenue à partir de la macération de cerises* -, visite de Venise juste en face, sortie en boîte, drague... Belle récompense pour des élèves studieux, obéissants, bosseurs, bûcheurs, posés, soigneux, appliqués, réfléchis, disciplinés, matures, travailleurs, mesurés, modestes... et méritants. Petite heure de gloire au passage, nous remportons le tournoi de foot à cinq en battant la Yougoslavie en finale.

*Extrait du bouquin de Didier Coupeau
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*